

La Première guerre mondiale : les grandes étapes

1) Les causes de la guerre

Avant 1914, les rapports sont tendus entre France et Allemagne. Les Français veulent une revanche de 1870 et récupérer l'Alsace-Lorraine. Les Allemands sont jaloux des empires coloniaux français et britanniques et veulent s'agrandir.

Face à la menace que représente une telle puissance, la France a cherché des alliances et l'Allemagne a fait de même : d'un côté la France, l'Angleterre et la Russie (la Triple entente) ; de l'autre l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie (la Triple alliance).



Le **28 juin 1914**, l'héritier du trône d'Autriche-Hongrie fut assassiné à Sarajevo, ce qui amena l'Allemagne à déclarer la guerre à la Russie. Par le jeu des alliances, c'est toute l'Europe qui entra en guerre en août 1914.

2) Une courte guerre de mouvement (août/décembre 1914)

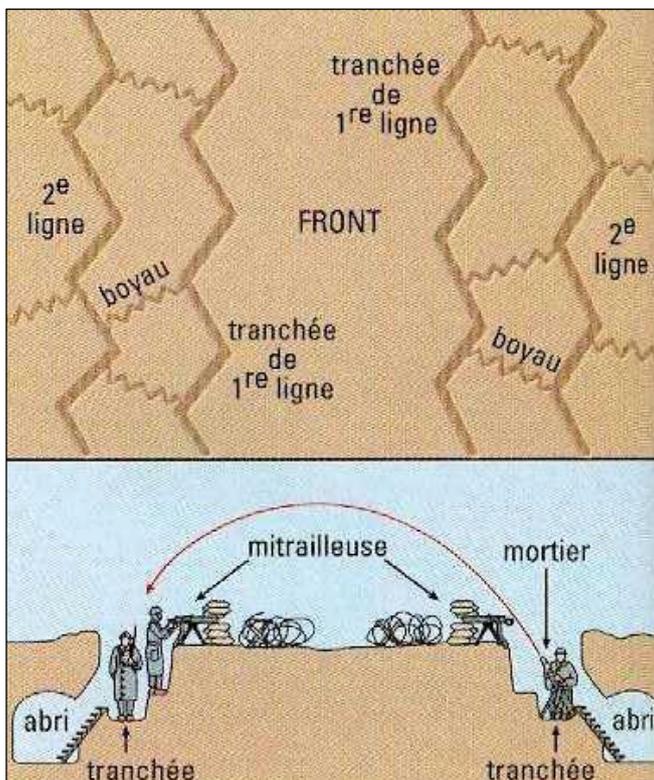
Quand la guerre éclate en **août 1914**, tous les pays ont imaginé un conflit très court. La stratégie allemande, fondée sur l'invasion surprise de la Belgique, prévoit d'écraser rapidement la France avant d'attaquer la Russie. Début septembre, les Allemands menacent Paris. Mais la contre-offensive* du général Joffre sur la Marne (**6-13 septembre 1914**) oblige les Allemands à reculer. Ceux-ci doivent très vite combattre sur deux fronts* : Est (contre les Russes) et Ouest (contre les Français et les Anglais).

Français et Allemands tentent alors une « course à la mer » pour occuper les ports du nord de la France. Après la bataille des Flandres, un front continu est établi de la mer du Nord à la Suisse. Cette guerre de mouvement a été très meurtrière.



3) Une longue guerre de position (1915/1918)

Les combattants construisent des fortifications, formées de plusieurs lignes de tranchées. Les soldats y vivent dans des conditions matérielles et morales épouvantables.



En 1915 et 1916, les grandes offensives lancées par les deux camps pour rompre le front sont des échecs très coûteux en hommes (comme la Bataille de Verdun de **février à décembre 1916**).

Pour abrégé cette longue guerre de position, chaque camp recherche de nouveaux alliés. En **1915** l'Italie entre en guerre du côté de la France et la Bulgarie et l'Empire Ottoman au côté de l'Allemagne.

En **1917**, la lassitude de la guerre provoque une grave crise morale. Sur le front, les désertions* et les mutineries* se multiplient.

4) La fin du conflit

Menacés par la guerre sous-marine allemande, les Etats-Unis décident d'entrer en guerre aux côtés de l'Entente, **le 2 avril 1917**. La guerre devenait mondiale. Une grande offensive fut lancée, appuyée par de nouveaux armements : les premiers chars, l'aviation et la marine militaires, les gaz asphyxiants.

La paix signée par la Russie avec l'Allemagne en mars 1918, permet à cette dernière de rapatrier* ses troupes sur le front Ouest. Foch, commandant unique sur le front Ouest, décide de reprendre une guerre de mouvement. Il engage une puissante contre-offensive qui provoque la retraite* des troupes allemandes.

Le **9 novembre 1918**, menacé par une révolution, le Kaiser Guillaume II, empereur d'Allemagne, abdique*. Le **11 novembre 1918**, l'armistice* est signée. Les armées alliées avaient gagné, mais toute l'Europe était ruinée et neuf millions d'hommes étaient morts. Le nombre de victimes, l'importance des dégâts, les souffrances endurées par les combattants ont profondément marqué les esprits.

Le traité de paix sera signé à Versailles le **28 juin 1919**. L'Allemagne fut condamnée à restituer les territoires d'Alsace-Lorraine pris à la France en 1870, à réparer les destructions occasionnées par les combats, à payer de lourdes indemnités aux pays de l'Entente et à abandonner ses colonies d'Afrique. De nouvelles frontières sont tracées en Europe, et de nouveaux États apparaissent.



Lexique :

Contre-offensive : attaque menée pour contrer une attaque ennemie.

Front : zone où deux armées se font face.

Désertion : acte de quitter son poste et son unité militaire.

Mutinerie : révolte des soldats contre l'autorité militaire.

Rapatrier : ramener

Abdiquer : renoncer au pouvoir

Armistice : arrêt provisoire des combats, sans pour autant mettre fin à l'état de guerre